

Paradoxes fictionnels

(Rhétorique de la fable dans l'œuvre de Pascal Quignard)

Une part importante de l'œuvre de Pascal Quignard concerne la Rome antique: les *Petits Traités* y font référence constante; la *Rhétorique spéculative* glose Fronton et Marc-Aurèle, *Le Sexe et l'effroi* traite de la peinture pompéienne. A ces essais, il faut ajouter trois écrits entre roman et histoire: *Les Tablettes de buis d'Apronenia Avitia* reconstituent le journal intime d'une patricienne romaine; *La Raison* et *Albucius* prêtent vie et voix à deux rhéteurs, Porcius Latron et Caius Albucius Silus, amis de Sénèque le déclamateur¹.

La Rome ainsi évoquée est le produit d'un intérêt très sélectif: Quignard s'attache à des écrivains méconnus, dont les œuvres nous sont parvenues à l'état de fragments, et qu'il valorise avec ostentation², pour leur marginalité et leur opposition à la Rome officielle: «Je classe des documents d'une tradition persécutée» (*RS*, p. 87).

Cette vision de Rome est de surcroît imprégnée de données propres à l'auteur: sa glose de la peinture romaine consonne

1 Par convention, nous désignerons ces œuvres des sigles suivants: A (*Albucius*); GLT (*Georges de la Tour*); LR (*La Raison*); NSBL (*Le Nom sur le bout de la langue*); PT (*Petits Traités*); RS (*Rhétorique spéculative*); SE (*Le Sexe et l'effroi*); TBAV (*Les Tablettes de buis...*); TMM (*Tous les Matins du monde*). Références bibliographiques en fin d'article.

2 «La pensée désespérante de Porcius Latron témoigne plus que toute autre —plus que la pensée de Lucrèce ou celle de Tacite— de la réalité romaine» (*LR*, p. 18).